

ULLASTRET

GUIDE FACILE À LIRE



Guide facile à lire

Museu d'Arqueologia de Catalunya (MAC)

Textes : Museu d'Arqueologia de Catalunya (MAC)

Adaptation : Mariona Mas et Elisabet Serra (Associació Lectura Fàcil)

Mise en page : Carme Guiral

Révision des contenus : Laura Romero



L'ouvrage *Ullastret*. Guide facile à lire est soumis à une licence d'attribution-non commerciale 4.0 internationale de Creative Commons.

La copie, la distribution et la communication publique non commerciales sont autorisées, à condition que la source soit mentionnée.

Le paysage d'Ullastret à l'époque ibérique

En 1947, des fouilles archéologiques et des recherches commencèrent à Ullastret et dans les environs.

Cela conduisit à la découverte de plusieurs **sites** de la période ibérique.

Notamment les villages fortifiés

de **Puig de Sant Andreu** et l'**Illà d'en Reixac** à Ullastret, et la **nécropole** du **Puig de Serra**, à Serra de Daró.

Les études et les fouilles confirment que le paysage et la végétation de l'époque ibérique étaient très différents de ceux d'aujourd'hui.

Entre ces sites et la chaîne de montagnes de Llabià, il y avait un lac dont la taille changea au fil du temps.

Nous savons que c'était l'un des plus grands du Baix Empordà.

En 1885, le lac fut asséché artificiellement.

Le paysage était beaucoup plus dégagé qu'aujourd'hui, avec des forêts de saules, de peupliers, d'ormes et de tamaris autour du lac et le long des rivières.

Un **site** est un lieu où l'on trouve des vestiges d'anciens peuples.

Une **nécropole** est un cimetière datant d'une période préhistorique ou très ancienne.



Dans les zones plus élevées poussait une végétation méditerranéenne typique, avec des forêts de chênes verts, de chênes-lièges, de chênes et de pins d'Alep.

Dans la partie basse de la forêt poussaient des plantes plus petites, comme la bruyère et l'arbousier.

Par endroits, on trouvait aussi des épicéas et des châtaigniers.



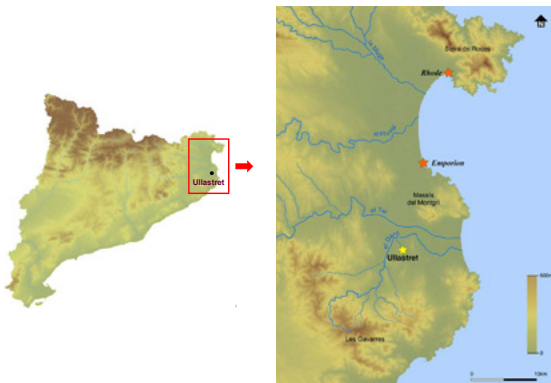
La formation de la culture ibérique

La culture ibérique en Catalogne existait déjà depuis la première moitié du VI^e (6^e) siècle **avant J.-C.** Elle est née du mélange de deux influences culturelles sur les peuples indigènes de la péninsule à la fin de l'âge du bronze, il y a environ 3 000 ans.

La première influence est venue d'Europe centrale par les Pyrénées, à partir de 1100 av. J.-C.

La seconde correspond à l'arrivée des **peuples colonisateurs** de la Méditerranée, comme les Phéniciens et les Grecs, à partir du VII^e (7^e) siècle av. J.-C.

La culture ibérique s'est développée le long de la côte méditerranéenne, du sud de la France (Languedoc) à l'Andalousie, avec des caractéristiques différentes selon les régions. Ces différences dépendent de la population indigène et de l'influence des groupes colonisateurs : les Grecs eurent plus d'influence au nord, et les Phéniciens ou les Puniques au sud.



L'abréviation **av. J.-C.** signifie « avant Jésus-Christ ». Les années portant cette abréviation indiquent des dates antérieures à la première année de notre ère. Ainsi, par exemple, 2 525 ans se sont écoulés entre 500 av. J.-C. et aujourd'hui.

Les **peuples colonisateurs** viennent d'ailleurs pour s'installer sur un territoire.

Différentes tribus vivaient sur le territoire ibérique.

Nous connaissons leurs noms grâce aux textes grecs et romains.

Dans l'Empordà, où se trouve le village ibérique d'Ullastret, vivait la tribu des **Indiketās**.

Cette région fut influencée par la culture grecque, car les colonies grecques d'Emporion (actuelle Empúries) et de Rhode (actuelle Roses) étaient très proches.

Les deux villages ibériques

de Puig de Sant Andreu et de l'Illa d'en Reixac formaient une seule communauté : la cité ibérique d'Ullastret.

Ils furent peuplés de la fin du VII^e (7^e) siècle avant J.-C.

ou du début du VI^e (6^e) siècle avant J.-C.

jusqu'au début du II^e (2^e) siècle av. J.-C.

Le Puig de Sant Andreu est l'un des plus grands

villages du territoire ibérique catalan. L'Illa d'en Reixac était plus petit.

Près de l'Illa d'en Reixac se trouvait la nécropole de Puig de Serra, qui devait être liée à ce village.



Culture et société ibériques

Chaque région ibérique avait ses propres caractéristiques, mais certaines étaient communes à l'ensemble du territoire :

- **Économie** : elle reposait sur l'agriculture et l'élevage.
- **Commerce** : le commerce et l'échange de marchandises étaient des activités importantes.
Les premières pièces de monnaie sont apparues vers la fin de la période.
- **Rituels funéraires** : les défunts étaient incinérés, c'est-à-dire que leur corps était brûlé.
- **Écriture** : ils créèrent leur propre système d'écriture.
- **Technologie** : ils travaillaient le fer, la poterie et la pierre.
- **Développement urbain** : les villages étaient construits sur des hauteurs et fortifiés.
- **Structure sociale** : la société était organisée en classes sociales et en différents types de travail.



Les fouilles du Puig de Sant Andreu ont permis de découvrir de très grandes maisons avec de nombreux objets domestiques de valeur. Cela montre qu'il y avait des familles aristocratiques qui avaient de l'argent et du pouvoir.

Des sites de culte et des objets liés aux rituels ont également été découverts, prouvant la présence de prêtres.

La majorité de la population était composée de paysans et de bergers, mais il y avait aussi des artisans.



Période pré-ibérique

(650 à 550 av. J.-C.)

À cette époque, les hommes abandonnent les grottes et se regroupent dans des villages à ciel ouvert.

Les villages de cette région étaient constitués de huttes circulaires.

Une partie de la base reposait sur la roche et elles étaient construites avec du bois, des branchages et de la boue.

Dans d'autres régions de Catalogne, comme vers Lleida, la pierre était déjà utilisée pour construire des maisons.

Au cours de la période pré-ibérique, l'Empordà fut colonisé par des peuples venus d'ailleurs, tels que les Phéniciens, les Grecs et les Étrusques.

Ces peuples étaient intéressés par le commerce avec les peuples indigènes.

Ils échangeaient principalement des produits agricoles et des minerais.

À la suite de ces contacts, les Grecs fondèrent la colonie d'Emporion vers 600 av. J.-C. Ils s'installèrent d'abord sur l'île de Sant Martí d'Empúries. Ce premier établissement s'appelait **Palaiápolis**.

Période ibérique antique

(550 à 450 av. J.-C.)

On connaît peu de villages de cette période en Catalogne, mais parmi eux se trouvent les deux d'Ullastret.

Des fouilles ont révélé leur évolution depuis la période pré-ibérique jusqu'au début de la **romanisation**.

Au cours de cette période, les villages étaient encore situés dans les plaines, mais ils commençaient à s'établir sur des terrains plus élevés.

Dans l'Empordà, les premières maisons rectangulaires aux murs de pierre et d'adobe (mélange de boue et de paille) furent construites sous l'influence des colonies méditerranéennes.

La **romanisation** est le processus par lequel la culture indigène d'un lieu s'adapte à la culture romaine.



La première muraille fut construite au Puig de Sant Andreu.

La nécropole de Puig de Serra commença à être utilisée dans la seconde moitié de cette période.

À ce stade, le tour de potier était utilisé pour fabriquer des poteries.

Les poteries étaient souvent décorées de motifs peints.

Elles sont appelées céramique ibérique peinte.

Le travail du fer se développa également.



Période ibérique pleine

(450 à 200 av. J.-C.)

Au cours de cette période, les conditions de vie s'améliorent, ce qui entraîne une augmentation de la population.

Les nouveaux villages sont construits sur des hauteurs et la plupart d'entre eux sont fortifiés.

Comme des tombes avec des armes ont également été trouvées, on peut supposer qu'il s'agissait d'une période violente avec des affrontements entre villages.

Cependant, dans la seule nécropole de l'Empordà, celle de Puig de Serra, aucune arme n'a été trouvée.

Des objets provenant de différentes régions de la Méditerranée, en particulier des céramiques, ont été trouvés dans les villages ibériques.

On peut donc dire que les relations commerciales avec les peuples coloniaux se sont multipliées à cette époque.

L'influence grecque était de plus en plus importante dans la région indiketa en raison de la proximité d'Emporion et de la fondation de la colonie grecque de Rhode, qui deviendra la ville de Roses.

La culture ibérique présentait des caractéristiques différentes dans chaque région.

Dans la zone indiketa, les céramiques ibériques peintes furent remplacées par des céramiques décorées à la peinture blanche ou indiketa.

Ullastret produisait également des poteries dites de la côte catalane ou d'Empúries, qui perdurèrent jusqu'à l'époque romaine.

À partir du IV^e siècle (6^e) av. J.-C., de nombreux produits de la péninsule italienne parviennent jusqu'aux villages ibériques de Catalogne.

Cela montre l'importance de l'Italie autour de la Méditerranée.

À la fin de cette période, les Ibères étaient impliqués dans les luttes entre les Romains et les Carthaginois, qui voulaient contrôler la Méditerranée.

En 218 avant J.-C., les Romains arrivèrent à Emporion.



Période ibérique tardive ou ibéro-romaine (200 av. J.-C.)

L'arrivée des Romains à Empúries

marque le début du processus de romanisation de la culture ibérique, qui est pleinement effectif à partir du I^{er} (1^{er}) siècle av. J.-C.

Un exemple de ce processus est le changement de mode de vie et de travail, qui comprend l'abandon des villages ibériques.

Les villages ibériques ne furent pas immédiatement abandonnés. Certains d'entre eux, comme le Castell de Palamós, furent même agrandis. Mais les indigènes commencèrent à s'adapter au nouveau mode de vie romain.

Dans l'Empordà, sous l'influence d'Emporion, les changements furent rapides :

les villages de Puig de Sant Andreu et de l'Illa d'en Reixac furent abandonnés au début du II^e (2^e) siècle av. J.-C.

Les bâtiments ne furent pas détruits, ce qui laisse supposer que la population quitta les lieux pour des raisons économiques.



Des pièces de monnaie plus tardives de l'époque romaine ont été trouvées à Puig de Sant Andreu. Cela montre que le site était encore visité après son abandon, peut-être pour des activités de culte dans les temples.



Le commerce

Emporion servait d'intermédiaire dans les échanges commerciaux entre les peuples indigènes et les peuples coloniaux de la Méditerranée.

Les produits grecs, puniques ou de la péninsule italique trouvés dans les villages ibériques sont la preuve de ces échanges.

Ces produits étaient principalement des denrées alimentaires, telles que le vin et l'huile.

Les amphores, c'est-à-dire les récipients en terre cuite dans lesquels ils étaient transportés, ont été conservées.

Des articles de luxe tels que de la vaisselle, des récipients, des bijoux et des textiles étaient également échangés.

En retour, les indigènes offraient des surplus de céréales et des matières premières telles que des métaux, des fourrures, du sel, du miel et parfois des esclaves.

Les villages indigènes faisaient également du commerce entre eux.

Des poteries fabriquées dans les ateliers d'Ullastret ont été trouvées dans la zone indiketa et dans les environs.

À son tour, Ullastret devait recevoir des céréales des villages de l'intérieur et les redistribuer dans les colonies.

Les amphores portaient souvent un cachet, une marque, indiquant qui les avait fabriquées, d'où elles venaient ou qui en était le propriétaire.

La monnaie

Les premières pièces de monnaie furent introduites dans le nord de la Méditerranée par les Grecs.

En Catalogne, les premières pièces de monnaie furent produites à Emporion au IV^e (4^e) siècle av. J.-C. Peu après, les villes d'Emporion et de Rhode commencèrent à produire des drachmes, les pièces d'argent de la Grèce antique.

Les plus anciennes pièces trouvées à Ullastret sont des drachmes d'Emporion et une de Rhode.

Ullastret fut abandonnée au début du II^e (2^e) siècle av. J.-C., alors que les villages ibériques de la région comptaient encore peu de pièces de monnaie.

C'est pourquoi peu de pièces ont été retrouvées.



La vie spirituelle. Les croyances

Nous ne connaissons les cultes et les croyances des peuples ibériques que par les découvertes archéologiques.

Nous avons peu d'informations sur les divinités ibériques, car les peuples ibériques adoptèrent très vite les divinités grecques et romaines.

À Ullastret, des représentations de deux divinités ont été trouvées : des sculptures en terre cuite de Déméter, la déesse grecque de l'agriculture, et des figurines en terre cuite du dieu égyptien Bès, qui protégeait les femmes enceintes et les enfants.

On pense que le culte des divinités ibériques se déroulait dans la partie la plus élevée du Puig de Sant Andreu, où les vestiges d'au moins deux temples ont été découverts.



Des **ex-voto** en terre cuite représentant des visages, des **pots à onguents**, de petits récipients décorés de visages et des **chenets** en forme de tête de cheval ou de bouc ont également été trouvés.



Les **ex-voto** sont des offrandes faites aux dieux pour les remercier.

Les **pots à onguents** sont des contenants destinés à conserver les onguents, les crèmes et les huiles.



Les **chenets** sont des supports en terre cuite qui sont placés dans la cheminée pour soutenir le bois.



Le culte du crâne

Le culte du crâne était pratiqué à Puig de Sant Andreu et à l'Illa d'en Reixac.

Des fouilles ont permis de mettre au jour :

- Des crânes humains transpercés de clous.
- Des morceaux de crânes et de mâchoires liés à des rituels.

Ces découvertes ont été faites à différents endroits des sites :

- À l'intérieur d'un **silo**.
- Dans une rue de l'Illa d'en Reixac.
- Dans un grand bâtiment dédié aux rituels, avec d'autres offrandes telles que des restes d'animaux, des poteries, une épée en fer et des restes humains.

Un **silo** est un endroit sec où le blé est stocké.



La vie spirituelle. Le rituel funéraire

Le rituel funéraire des Ibères incluait toujours la crémation des corps, jeunes et adultes.

Après avoir été brûlés, les restes humains étaient souvent lavés, déchiquetés et conservés dans une urne.

Cette urne était placée dans une petite tombe creusée dans le sol, avec des offrandes au défunt et son trousseau personnel (bijoux, vêtements...).

Les nécropoles étaient proches des villages.

L'une des nécropoles d'Ullastret se trouve à Puig de Serra, à Serra de Daró, à environ 400 mètres du village de l'Illa d'en Reixac. Cette nécropole fut utilisée du V^e (5^e) siècle av. J.-C. jusqu'au milieu du IV^e (4^e) siècle av. J.-C.

Les nouveau-nés ou les enfants âgés de quelques mois seulement n'étaient pas incinérés, mais enterrés à l'intérieur de la maison ou dans des endroits prévus à cet effet.

Dans certains cas, ils pourraient avoir été sacrifiés.



Urbanisme et architecture

Les villages ibériques typiques étaient situés sur des hauteurs, ce qui facilitait leur défense, et ils étaient également bien fortifiés. Ces villages sont appelés **oppida**.

La construction des villages sur ces zones surélevées signifiait que les rues et les maisons avaient un tracé irrégulier, car elles devaient s'adapter aux pentes du terrain.

Cependant, autant que possible, ils essayaient de faire des rues droites qui se croisaient perpendiculairement, comme à l'Illa d'en Reixac.

Ce village fut construit sur un village pré-ibérique antérieur.

Ce village pré-ibérique se composait de huttes circulaires, construites avec des branchages et de la boue sur la roche naturelle. Des constructions similaires ont également été trouvées à Puig de Sant Andreu.



La cité ibérique d'Ullastret était un grand centre de pouvoir, où étaient prises les décisions politiques, militaires et religieuses de la communauté. Elle fournissait également des services à la population, tels que la protection contre les dangers, le stockage de la nourriture et l'approvisionnement en eau potable.

À l'intérieur des villages, les maisons étaient alignées le long des rues, formant des pâtés de maisons.

Les maisons ibériques étaient simples, de forme rectangulaire, avec une ou deux pièces, des murs de fondation en pierre et des façades en adobe.

Les toits étaient presque plats (ils avaient très peu de pente pour l'écoulement de l'eau), soutenus par des poteaux en bois et recouverts de branches et de boue.

L'intérieur de la maison était divisé en plusieurs zones destinées à des tâches différentes :

- repos
- cuisine
- stockage
- activités artisanales

Dans chaque maison, il y avait au moins une cheminée avec une sortie de fumée dans le toit.

Souvent, il y avait un banc de pierre ou de boue fixé à un mur. Certaines maisons avaient un étage.

À Puig de Sant Andreu, deux maisons d'environ 800 mètres carrés chacune, avec plusieurs pièces, ont été découvertes. Elles appartenaient sans doute à des familles aisées.

Des citernes ont également été trouvées dans le village. Il s'agit de grands réservoirs destinés à stocker l'eau de pluie pour la consommation humaine. Ces citernes étaient creusées dans le sol et recouvertes de pierre et de mortier de chaux pour les rendre étanches.

Les silos, des dépôts destinés à la conservation des céréales, étaient également creusés dans le sol et constituaient d'autres éléments utilisés par la communauté.

Le Puig de Sant Andreu et l'Illa d'en Reixac étaient protégés par une muraille construite en plusieurs étapes.



La première muraille du Puig de Sant Andreu fut construite à la fin du VI^e (6^e) siècle av. J.-C. ou au début du V^e (5^e) siècle av. J.-C. C'est la plus ancienne muraille ibérique de Catalogne.

La muraille que nous voyons actuellement date du début du IV^e (4^e) siècle av. J.-C., bien que certaines parties aient été reconstruites au III^e (3^e) siècle av. J.-C.

La forme de la muraille est triangulaire et comporte plusieurs tours de défense.

La muraille du village de l'Illa d'en Reixac est en cours d'étude, mais elle est similaire à celle du Puig de Sant Andreu, qui date du IV^e (4^e) siècle av. J.-C.



Langue et écriture

La langue est l'un des aspects les moins connus de la culture ibérique. Son origine n'est pas tout à fait claire.

L'écriture ibérique est née dans le sud-est de la péninsule au VI^e (6^e) siècle av. J.-C. et s'est répandue le long de la côte méditerranéenne jusqu'à atteindre la Catalogne un siècle plus tard.

La langue ibérique compte 29 signes qui combinent lettres et syllabes. Nous savons à quoi elle ressemble, mais nous ne sommes pas encore capables de la comprendre.

Ce système d'écriture était utilisé du sud de la France à la vallée du Guadalquivir, avec des variations selon les régions et l'influence d'autres langues.

Les Ibères écrivaient sur des poteries, des plaques de plomb et des pierres, à l'aide d'outils à bouts pointus.

		k	g	b	t	d				
a	𐤀	𐤁	𐤂	𐤃	𐤄	𐤅	s	𐤆	𐤇	𐤈
e	𐤉	𐤊	𐤋	𐤌	𐤍	𐤎	𐤏	𐤐	r	𐤑
l	𐤒	𐤓	𐤔	𐤕	𐤖	𐤗	m	𐤘	n	𐤙
o	𐤚	𐤛	𐤜	𐤝	𐤞	𐤟	𐤠	𐤡	?	𐤢
u	𐤣	𐤤	𐤥	𐤦	𐤧	𐤨	𐤩	𐤪		

La plupart des inscriptions d'Ullastret se trouvent sur des poteries, notamment sur des vases du IV^e (4^e) siècle av. J.-C.

Cependant, on trouve aussi des textes sur du plomb, sur des poids de métiers à tisser et sur un vase en forme d'animal, qui est l'inscription la plus ancienne du site.

Des inscriptions en grec et en phénicien ont également été trouvées sur des amphores.



L'agriculture

Ustensiles



La plupart des Ibères pratiquaient l'agriculture. Dans l'Antiquité, l'Empordà et Lleida étaient les deux grandes régions productrices de céréales.

Les outils agricoles retrouvés correspondent à une agriculture développée, notamment la houe ou la charrue, utilisée sur de grandes surfaces pour ouvrir des sillons dans la terre et la retourner.

Céréales



À Ullastret, ont été trouvés des restes
de graines carbonisées
qui démontrent l'importance de la culture des céréales,
en particulier l'orge.
Les Ibères cultivaient également le blé et le millet.



Légumineuses, vignes et oliviers



Les Ibères connaissaient certaines légumineuses, comme les lentilles, les petits pois et les fèves. Ils cultivaient également des vignes pour produire du raisin et des oliviers pour produire de l'huile.



Transport et stockage



Les Ibères stockaient le grain dans des silos ou des amphores, qu'ils utilisaient également pour le transporter.

Deux types de moulins étaient utilisés pour moudre le grain : à va-et-vient, très anciens et connus depuis le néolithique, et rotatifs, qui ont commencé à être utilisés à Ullastret au IV^e (4^e) siècle av. J.-C.



L'élevage

L'élevage était la deuxième activité la plus importante après l'agriculture.

Des ossements de moutons et de chèvres ont été trouvés, ainsi que de porcs, de taureaux et de vaches, et, dans une moindre mesure, de chevaux et de chiens.

En plus de servir de nourriture, les animaux fournissaient des matières premières telles que la laine, les peaux et les os.

Ces matériaux servaient à fabriquer des outils, des ornements, des manches de couteaux, etc.



La chasse, la pêche et la cueillette

Chasse



La chasse était une activité économique complémentaire.
Les Ibères chassaient principalement
le lapin et le sanglier, mais aussi le cerf,
dont on n'a retrouvé que les bois.



Pêche



Les Ibères pêchaient surtout l'anguille,
la daurade et le bar.

Des hameçons en bronze et des poids
en pierre pour les filets ont été trouvés lors des fouilles.



Cueillette



Les Ibères cueillaient également des fruits et des plantes sauvages, et ils ramassaient des mollusques dans la mer, les rivières et les lacs.



L'artisanat

Dans la société ibérique, les artisans fabriquaient des objets destinés à la vente ou à l'usage de la communauté.

Leurs travaux les plus importants comprennent la métallurgie, la poterie, le tissage et le travail de la pierre.

Métallurgie



Les Ibères travaillaient le fer et le bronze, comme en témoignent les fours et les déchets retrouvés. Ces métaux servaient à fabriquer des outils agricoles, des armes, des ornements, des instruments chirurgicaux et des objets personnels.

Les minéraux utilisés provenaient du massif des Gavarres et des Pyrénées. Les objets en métal inutilisés étaient refondus et recyclés pour en fabriquer de nouveaux.

Céramique



Les Ibères fabriquaient de nombreux produits en céramique grâce à l'utilisation du tour de potier et aux gisements d'argile situés à proximité.

Cependant, ils utilisaient encore la poterie artisanale pour les récipients de cuisine, car elle était plus souple et plus résistante aux changements de température.

Textile



Les Ibères utilisaient la laine et les fibres végétales pour produire des textiles.

Des fusaïoles, qui servaient de contrepoids pour le filage, et des poids pour les métiers à tisser ont été retrouvés.

Les métiers utilisés étaient des métiers à tisser verticaux.



Travail de la pierre



La construction de murailles et d'autres ouvrages publics, tels que des citernes ou des rues pavées, montre qu'il existait des groupes de tailleurs de pierre qui travaillaient pour la communauté et exploitaient les carrières avoisinantes.

La pierre était également utilisée pour fabriquer des outils, tels que des moulins, des récipients et des moules.

Un musée où l'archéologie
explique, interroge, surprend et passionne.



Retournez ce guide
à la réception.



Ce logo identifie les documents faciles à lire qui respectent les directives internationales de l'IFLA (International Federation of Library Associations and Institutions) et d'Inclusion Europe en matière de langage, de contenu et de forme, afin de faciliter leur compréhension. Il est octroyé par l'Associació Lectura Fàcil (www.lecturafacil.net).



Museu d'Arqueologia
de Catalunya



Generalitat
de Catalunya